



**ÉDITO**



**Narcisse Niclass**  
Rédacteur

# Le côté obscur de La Pila

Décharge officielle de la Ville de Fribourg de 1952 à 1973

Vous êtes le système que vous critiquez. La machine qui nous chapeaute est faible et mitée de l'intérieur. Nous le savons. Nous sommes sur le Titanic, un verre à la main, nous bouffons les fumées polluées des cheminées mais nous ne le savons pas. Le navire a été secoué mais il est grand, fort et sûr. Un peu d'inquiétude mais nous sommes tous ensemble. Alors, que faire? Personne ne sautera à l'eau volontairement. Pourtant, il faudra bien faire ce saut. C'est notre sort.

le modèle. Qui a le dernier mot? On s'en fout. Nous n'avons pas le choix. Nous devenons tous des sages pour partir en silence. Nous sommes tous égoïstes et nous partons dans l'horreur. Les forts isolés regardent à distance. Ils deviennent fous de se savoir spectateurs impuissants.

Comme notre ancêtre, le premier poisson qui est sorti de l'eau, il y a plus de 375 millions d'années, nous sommes dépendants du milieu vaseux de la politique. Il nous appartient de nous mettre debout maintenant.

La Terre n'a rien à craindre. Son parcours céleste est tracé. L'univers est son domaine, vaste, grandiose, noir. Les galaxies nourries de supernovas font leur spectacle. L'Homme ne verra pas la Terre à ses pieds. Son *moi* ne le supporte pas. Et alors?

L'Homme est une utopie. Il veut modeler la société. La société

*Si vous ne vous occupez pas de la politique, la politique s'occupera de vous.* C'est ce que nous apprend, Charles de Montalembert, au XIX<sup>e</sup> siècle déjà. Sur le fonctionnement de la république, les Grecs et les Romains nous ont légué de belles histoires, du vécu. Naturellement, ce serait trop simple de bénéficier de ces expériences bien documentées. L'Homme, comme un animal assoiffé de pouvoir, aime à faire toujours et souvent les mêmes bêtises. Halte. Descendons de notre piédestal et allons au bord de la rivière avec les pêcheurs et les promeneurs.



2012



Déchets urbains ???

## Comptine dans les bois, comptine dans les prés

La plus grande décharge de la Ville de Fribourg, c'est son artère principale, le Boulevard de Pérolles. Un ravin a été comblé avec détermination pour gagner de nouveaux territoires. Deux ruisseaux mis sous terre. Un plateau constructible à la clé. La vieille ville s'échappait par le haut. Tout serait plus beau. Vive le développement industriel au XX<sup>e</sup> siècle. C'était sans compter avec les déchets toxiques.

**IMPRESSUM**

Rédaction Narcisse Niclass  
Maquette Monique Brasey  
Manager Michel Barro  
Concept Editions IROmag

**FOCUS**

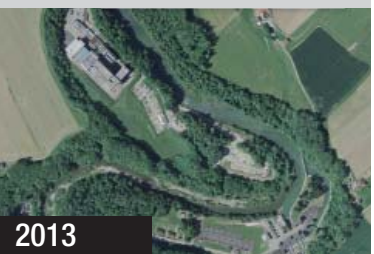
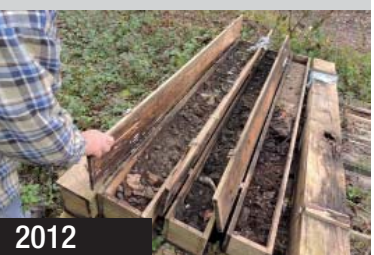
48<sup>e</sup> Salon International des Inventions de Genève  
Le plus important au monde  
48. Internationale Messe für Erfinder, Genf  
Die wichtigste der Welt  
GENÈVE PALEXPO 25 - 29 mars 2020

**iRO** mentor club Réseau de compétences

**AS+iRO** Association Suisse Invention Romande

**id group** Le réseau création d'entreprises  
www.id-group.info www.pme-ch.ch

Jumelé avec **中国发明协会**  
l'Association des Inventions de Chine



## Vous avez manqué le début du roman

Après avoir comblé les ravins dans l'agglomération, la Ville de Fribourg a fait sa décharge officielle sur un terrain propriété de l'Etat, à Châtillon sur la commune de Posieux. C'était le site de La Pila, utilisé pendant 21 ans, jusqu'en 1973. Pendant près de 50 ans, les eaux de la Sarine, les poissons, les pêcheurs, les baigneurs, les promeneurs ne sont pas inquiétés. Les politiciens ne se sont pas inquiétés de ce lieu. La décharge était à l'écart, dans une boucle de la rivière, derrière un cimetière à voitures. Une résidence pour les gens du voyage fut installée en limite du périmètre. Tout était caché.

**En 2000 et 2001**, des sondages sont réalisés dans cette zone en vue de construire la future Usine d'incinération, la SAIDEF. Des composants nocifs sont décelés dans le lit de la Sarine, dont du PCB (polychlorobiphényle) plus connu sous l'appellation inquiétante de dioxine.

**Octobre 2004**, de nouveaux sondages sont effectués. Trois mois plus tard, un rapport du 27 janvier 2005 relève qu'il y a un danger concret: PCB, métaux lourds, ammonium, hydrocarbures. Il est décrété nécessaire une investigation plus poussée.

**2006** des forages et des sondages à la pelle mécanique sont faits en février. En juillet, ce sont 8 échantillons d'eaux souterraines qui sont analysés.

**2008** la valse des interventions: 39 forages, 32 analyses d'eau, 10 analyses d'air interstitiel et 235 analyses d'échantillons solides. Pour définir les lieux de contamination plus de 270 échantillons de matériaux sont passés au crible des scientifiques.

**En 2009**, certes des mesures urgentes ont été réalisées. Plus de 300 m<sup>3</sup> qui risquaient de débouler dans la Sarine ont été excavés et stockés sous contrôle. Quelques sacs de pierres ont été déposés afin de limiter l'érosion du bord de la berge. Des puits de contrôles ont été construits et quelques palplanches ont été plantées pour éviter les éboulements et l'arrivée des eaux de la Sarine.

**2010**, une synthèse est faite. Tout un rapport tiré du brouillard géologique du lieu s'élabore. Je ne retiens arbitrairement que la difficulté des flux aquifères. Une nappe située sous la décharge s'écoule dans les alluvions.

J'ajoute que selon la loi de la pesanteur, ces pollutions partent dans la Sarine, le lac de Pérolles, le lac de Schiffenen et arrivent à Rotterdam. Puis, elles se font oublier dans la Mer du Nord, en doses homéopathiques, au côté de toutes les autres saloperies déversées dans les océans depuis deux siècles.

Toutefois, à la source de La Pila, l'étude révèle que les eaux de la Sarine influencent le brassage des poisons, que les eaux de ruissellement infiltrées dans les graviers finissent bien dans la rivière. Il est relevé aussi qu'un facteur dû à l'activité humaine a une forte influence sur la dissémination des polluants: le turbinage de l'usine d'Hauterive appartenant au Groupe E, donc l'Etat. Cette activité peut augmenter brusquement de plus d'un mètre le niveau de l'eau. En 1975, le barrage de Rossens existait déjà. Par la suite, il y a eu des transformations apportées aux turbines, qui n'ont pas arrangé les effets sur le milieu naturel. Au contraire, selon les pêcheurs fribourgeois.

A ce jour, j'estime que ces mesures provisoires, entre les factures des entreprises et les coûts internes à l'Etat et à la Ville de Fribourg sont de plus de 20 millions y compris les 40% supportés par l'ensemble des citoyens suisses.

**2019, en juin**, le Grand Conseil reçoit enfin les informations connues, historiquement et grâce aux travaux d'études effectués. A fin 2019, le Conseil d'Etat et la DAEC, Direction de l'Aménagement, de l'Environnement et des Constructions proposent aux députés de choisir une variante d'assainissement sur la base des rapports actuels.

**Souvenons-nous que depuis 1975, la pollution au PCB à La Pila est connue.** Notons bien que depuis l'an 2000, l'ampleur des dégâts est avérée. Rappelons qu'en 2012 c'était urgent. Après tout ce temps, maintenant, en 2019, le Conseil d'Etat veut que nous foncions dans l'eau polluée de la dérivation. Comme pour le Pont de la Poya et la H198, la facture va être doublée et nous n'aurons ni pont, ni route. Les inconnues de ce chantier sont énormes.

**Qui va payer pour La Pila?** Le choix technique aberrant proposé est-il la seule solution? Après 50 ans, est-il nécessaire de vouloir corriger la faute des politiques? L'écologie n'est-elle pas un prétexte à business? Les milieux industriels qui ont pollués sont maintenant remerciés en leur confiant des millions pour produire un effet global négatif sur l'environnement naturel?



Nos élus, cantons et ville de Fribourg, nos fonctionnaires technocrates et certains milieux de ce nouveau business qu'est l'écologie alliée aux peurs passionnelles, sont contre les intérêts du peuple qui subit ces choix. Le peuple paie pour les fautes du passé, les fautes cachées volontairement pendant des décennies et pour les fautes des choix techniques irraisonnables imposés aujourd'hui par les technocrates.

Assainir avec une facture pharaonique la tête d'épingle de La Pila sans prendre en compte l'effet pervers global pour la Terre, c'est se foutre du monde sur le dos du peuple.

Ne pas faire payer aux pollueurs connus le coût de leurs dégâts, c'est se moquer du peuple.

Les élus savaient depuis plusieurs décennies que des industriels peu scrupuleux avaient pollué le site de La Pila avec la complaisance de la Ville et du Canton. Quand vous savez, vous êtes complices.

**Le 5 juillet 2019**, La Liberté publie mon message :

### Et sur les bords que baigne La Sarine

Ainsi notre gouvernement à contre-courant du bon sens a décidé de s'offrir une course d'école sur le dos des Fribourgeois. Il abandonne le problème de la Pila-sur-Sarine pour aller à Londres, en avion, sur la Tamise. Cette balade choquante pour qui pense économie durable illustre bien le sens des responsabilités des élus.

J'ai visité en détail le site de la Pila avec une personne qui y a travaillé pendant dix ans. J'ai photographié les dégâts, les carottages, les puits d'observation et analysé la topographie. Pendant trente ans, les élus de la ville de Fribourg étaient informés de ce mode de décharge primitif. Pendant trente ans, nos politiciens étaient également responsables de ce site.

Sur le plan international, la règle du pollueur-payeur est la norme. Les Suisses devront voter prochainement pour engager la responsabilité des entreprises partout dans le monde et les poursuivre ici. A la Pila, c'est différent, le pollueur est connu. Les bénéficiaires pour la Ville et les actionnaires des entreprises Condensateurs SA, mais la facture pour le peuple fribourgeois.

La traçabilité des responsables politiques et surtout des propriétaires du Groupe Condensateurs est possible, mais c'est le silence radio. Encore un bon modèle pour la jeunesse qui s'inquiète de la gouvernance calamiteuse de notre société. Dans ce pays, plus les dégâts et les infractions sont gros, plus vous avez de chance d'être laissé tranquille par paresse.

Quand vous savez, vous êtes complices. Les entreprises responsables du sinistre, parfaitement connues, doivent payer la casse de la Pila.

Ce message interpelle quelques lecteurs qui me contactent dont Michael Steiner. Après quelques échanges, il décide de convenir d'une rencontre et nous serons cinq personnes pour un premier tour de table. Une page facebook est lancée le 7 juillet 2019. Elle débouche sur de nombreuses questions et l'intérêt va grandissant dans le public et au-delà du canton de Fribourg. Le Tages-Anzeiger publie le 8 août un article important sur cette décharge. L'information est reprise rapidement par plusieurs quotidiens alémaniques.

Depuis septembre 2019, le dossier est sur la tablette électronique des 110 députés fribourgeois. Le Conseil d'Etat demande, limite, impose, le choix d'une variante d'assainissement du lieu pollué. En premier, il y a l'émotion qui parle. Il faut dépolluer. Au deuxième rang, il y a les coûts. Avec des variantes de 90 à 250 millions, la palette est large. Après 20 ans d'études, personne ne remet en cause les solutions proposées. Pourtant, après 50 ans de pollution, il est nécessaire de faire le point et de poser quelques questions aux Autorités impliquées. Pour faire bien et juste, après 50 ans, il n'y a plus d'urgence.

## Une démarche

Le passé nous est connu. Nous ne changerons pas l'histoire. Le présent est dramatique. Ce n'est pas sous la panique qu'il faut agir. Le futur doit être pensé d'une façon systémique. Il n'est pas à écrire en noir et blanc seulement. Fribourg n'est pas le cœur de la Terre. Nous savons depuis 20 ans que nous avons hérité d'une pollution importante et scandaleuse. Pas d'affolement pour se donner bonne conscience. Le mal est fait. N'ajoutons pas une pollution supplémentaire pour cacher les fautes de nos élus et de leurs amis financiers et industriels. Les millions ne réécritont pas l'histoire en rose, ni en bleu.



2016



**Inventions**  
Geneva  
du 25-29 mars 2020

**C·PIC** Coopérative  
Pôle - Innovation - Compétence  
www.c-pic.ch

**SECRÉTARIAT**  
**CONTACT ÎLE-VERTE**

Narcisse Niclass  
iro@invention.ch  
+41 (0)79 213 84 92

Ch. de la Fenetta 20  
CH-1772 Nierlet-les-Bois

## TRIZ, c'est pas sorcier

Le syndrome de l'attractivité d'un danger est connu. Plus vous vous approchez d'un problème, plus il vous apparaît grand. Comme l'arbre cache la forêt, vous ne voyez pas les solutions hors du cadre. Un spécialiste est toujours enfermé dans sa spécialité.

**Données de base :** des milliers de m<sup>3</sup> d'ordures indéfinies (?) ont été déchargées au mauvais endroit, dans la vallée de La Sarine. Les eaux météoriques finissent dans la rivière.

**Données critiques :** une usine de turbinage modifie violemment le volume d'eau (5 m<sup>3</sup> à 90 m<sup>3</sup>/s) qui lave la base de la décharge et accentue le transfert de polluants chimiques à l'eau de la rivière.

**Objectif idéal :** stopper le déplacement de la pollution de la berge à l'eau de la rivière. Ce désastre dure depuis 50 ans.

**Objectif extrême :** corriger l'histoire en effaçant les faits, en récupérant plus de 200'000 m<sup>3</sup> pour les traiter en usine... aux Pays-Bas.

**Contradiction :** corriger cette pollution va engendrer des milliers de camions, qui feront des millions de kilomètres et il faudra une énergie folle pour brûler ces déchets puis stocker les scories en milieu contrôlé. A coup de millions nous déplaçons une pollution existante en créant une autre pollution plus importante encore.

**Sauts créatifs : (1)** construire une double enceinte en béton étanche pour isoler la colline d'ordures du flux de la rivière. Mesurer régulièrement les teneurs de



polluants à l'intérieur de l'enceinte et traiter les eaux de l'enceinte avec des bactéries.

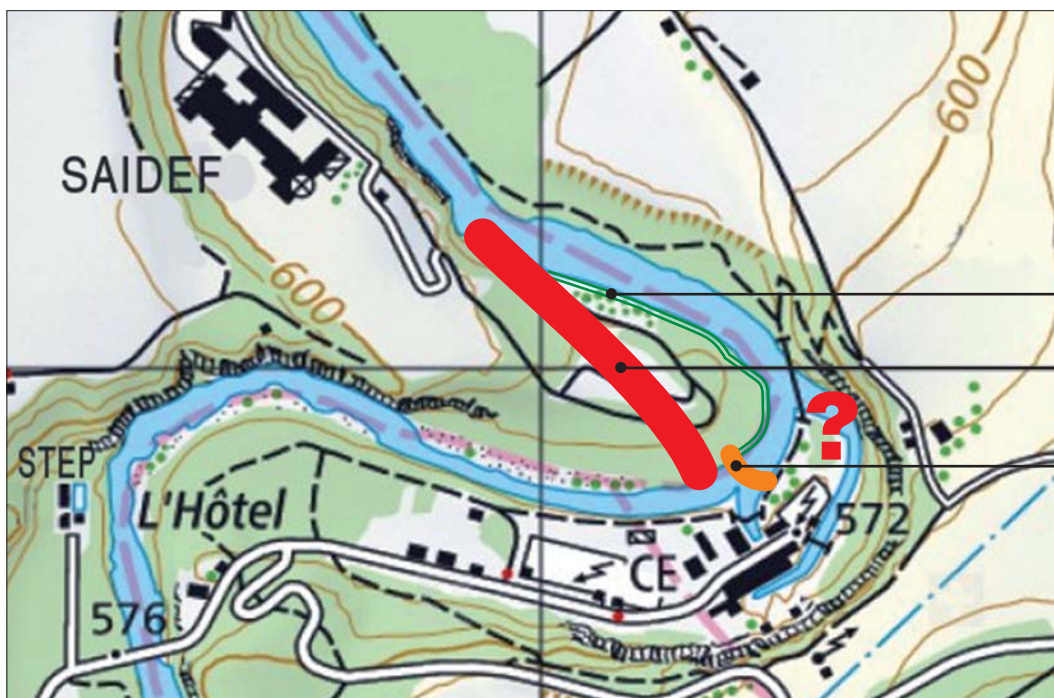
**(2)** Construire un tunnel de ~350 m pour faire passer la rivière sous la colline et renvoyer également par un barrage les eaux de turbinage dans ce tunnel.

**Consolidation technique :** afin d'éviter les infiltrations et le lavage par les eaux météoriques, recouvrir d'un béton étanche toute la butte de la décharge.

**Combinaison positive :** en bétonnant la butte, créer la plus grande piste d'Europe pour la pratique du VTT, du BMX, du roller skate et des rollers in line ou du bob. Les autres infrastructures suivront pour développer un site touristique novateur exploitable toute l'année.

Après 50 ans d'égarements, il est possible de réfléchir pour économiser des dizaines de millions sans polluer encore plus. Il faut une approche globale, systémique pour créer de la valeur ajoutée.

© 25.09.2019 / Narcisse Niclass / invention.ch



Enceinte en  
béton étanche

Tunnel ~350 m

Barrage